

L'HIVER DU CHEMINEAU

Poète, quand l'hiver drape son blanc tapis
De f. mas satiné le long des grandes routes,
Quelque beau soir de lune, ému l'âme aux écoutes,
Quand tu crois percevoir . . . funèbre, un gazouillis . . .

Est-il passé poète, ayant pleine de croûtes
Sa besace, la barbe en glace et tout transis . . .
Un chemineau chagrin, avec aux yeux des gouttes
De pleurs brillant dans l'ombre ainsi que des rubis ? . . .

L'as-tu vu se glissant le long des portes closes
Regagner son taudis où plus amères choses . . .
Peut-être l'attendaient mère et petits en pleurs ?

Ton cœur a dû comprendre au moins ces amertumes
S'il ne les peut décrire et ce sont des douleurs
Dont la MISÈRE hélas écrit tant de volumes ! . . .